

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2861 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****SECTION MYCOLOGIQUE**

Réunion de la Commission de l'Exposition le 29 Septembre,
de 20 à 21 heures, 33, rue Bossuet.

ORDRE DU JOUR :

Dernières dispositions à prendre en vue de l'Exposition mycologique de 1930.

XIII^e EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A LYON

Notre XIII^e Exposition mycologique se tiendra, cette année, du samedi 4 octobre au dimanche 12, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures dans les stands en béton n^{os} 271 à 276, le long du Parc de la Tête-d'Or. Réception des champignons dès vendredi 3 octobre à 14 heures et tous les jours suivants (et, en plus, le vendredi 3 de 20 à 21 heures).

Nous prions nos collègues de bien vouloir, comme les années précédentes, largement approvisionner cette exposition pendant toute sa durée. Les envois peuvent être faits, soit par poste, soit par colis postal, à l'Exposition de Champignons, Foire de Lyon, Stand 271.

**EXPOSITION DE CHAMPIGNONS ET EXCURSION
A SAINT-VICTOR-DE-CESSIEU**

Dimanche 5 octobre, aura lieu à Saint-Victor-de-Cessieu, salle de « l'Alerte », hameau de Vaux, une exposition de champignons sous la direction de MM. le D^r RIEL, VÉRICEL et DURAND

formation. De petites larves éclosent et pénètrent dans les semences ; il n'y a généralement qu'une larve par graine. Toutefois chez *B. irsectus*, il n'est pas rare de rencontrer quatre ou cinq parasites par haricot. La transformation en nymphe a lieu à la fin de l'hiver et l'insecte parfait sort de la graine au printemps en perçant un petit trou à sa surface.

On recommande de soumettre les graines des plantes attaquées aux émanations du sulfure de carbone. Ce procédé permet de tuer les larves, mais la plupart des haricots ainsi traités deviennent impropres à la consommation et il en est peu qui soient susceptibles de germer. Comme les insectes parfaits pondent au printemps sur les gousses en voie de formation, il vaut mieux traiter les champs attaqués par les arséniate à haute dose au moment de la floraison.

« *Phymatodes testaceum* » L. ses variations, son parasite

Par M. le Dr BONNAMOUR

Ma provision de bûches pour l'hiver, que je conserve dans un coin retiré de mon appartement me fournit une récolte abondante d'insectes. Ce sont les Coléoptères de la famille des Cerambycidae qui dominent. J'ai recueilli ainsi autrefois un certain nombre d'exemplaires de *Clytus (Plagionotus) arcuatus* L. Ce printemps il m'est éclos en abondance *Phymatodes testaceum* L., longicorne dont les variations sont très nombreuses, en sorte que l'espèce a reçu par la suite de Linné le nom de *Callidium variable*. Le type entièrement roux paraît la forme la plus fréquente ; les individus à tête noire et à élytres bleus (var. *fennicum* L.) se sont montrés assez nombreux. La var. *praecustum* F. à élytres testacés avec l'extrémité violette a paru plus rare. Quant à la var. *nigricolle* Muls., dont la tête et le pronotum sont d'un noir luisant, je n'en ai obtenu qu'un individu.

Enfin j'ai recueilli un certain nombre d'exemplaires d'un Hyménoptère Braconide parasite du Coléoptère, qui nous occupe. Il s'agit de *Doryctes gallicus* Reinhard, déjà signalé comme parasite de *Callidium (Pyrrhidium) sanguineum* L.

Insecte présenté.

M. J. JACQUET présente un exemplaire du superbe *Carabus hispanus* F. (Col. Carabidae), récemment capturé par lui-même dans sa localité la plus septentrionale indiquée par BARTHE, Silheac, près de Vernoux (Ardèche). Sa station la plus occidentale paraît être Albi (Tarn).

GROUPE DE ROANNE

Excursion du 15 Juin dans le Montbrisonnais

Cette sortie réunit cinquante-quatre excursionnistes. Après avoir suivi les gorges de la Loire à partir du château de la Roche, nous arrivons à la digue de Pinay, barrage jeté sur le fleuve en 1711 et destiné à atténuer les dangers que feraient courir les grandes crues à la plaine de Roanne.

Un premier arrêt à Pommiers nous permet d'admirer une remarquable église du XI^e siècle avec les « échoa », résonateurs inclus dans la voûte au-dessus de la chaire. De Pommiers à Montbrison, la route donne un aperçu des différents aspects de la plaine du Forez. Un second arrêt a lieu à Saint-Etienne-le-Molard pour la visite du château de la Bastie, pur joyau de la

Renaissance, en partie élevé au xvi^e siècle par Claude d'Urfé. Nous traversons ensuite la riante vallée du Lignon, puis la route que nous prenons côtoie les Etangs du Roi et suit la base orientale du Mont d'Uzore, butte de basalte qui s'allonge du Nord au Sud sur un parcours de 4 kilomètres avec une largeur de 400 mètres.

On arrive à 10 heures, au domaine de Vaures, situé à deux kilomètres de Monbrison, sur la route de Feurs. Ce domaine, de 50 hectares, consacré uniquement à la culture des plantes médicinales, est un modèle du genre. Nous sommes attendus par les exploitants : M. DUREL, le créateur, et ses gendres, MM. JAY et NAAKO. Ces Messieurs nous conduisent à travers les plantations et aimablement nous donnent toutes les explications nécessaires.

Dès 1885, Charles DUREL eut l'idée d'encourager dans les montagnes du Montbrisonnais, la cueillette des myrtilles, fleurs de violettes, d'arnica, racines de gentiane, etc., et, successivement, de toutes autres fleurs et plantes champêtres des côteaux et de la plaine du Forez.

Plus tard, sur les indications de son ami FOURNIER, pharmacien en chef des hospices civils de Lyon, et avec les encouragements des chefs des principales drogueries pharmaceutiques et distilleries de France et de l'étranger, du professeur PERROT, de la Faculté de Médecine de Paris, la culture des plantes officinales fut entreprise et peu à peu développée avec la collaboration de ses deux gendres, R. JAY et H. NAAKO dans le domaine de Vaures.

Après de nombreux essais, soit pour la culture, soit pour le traitement des plantes (séchage, coupage, pulvérisation), des étuves et une usine hydraulique de pulvérisation furent construites selon les données acquises pendant plusieurs années d'expérience. Plus tard, les cultures furent agrandies dans le domaine de La Bruyère, de 57 hectares. Dans les deux domaines les mêmes plantes sont cultivées.

Les principales espèces qui y figurent sont : l'absinthe, l'ambrosie, l'angélique, l'aunée, le bouillon blanc, la belladone, la camomille, le chardon béni, la chicorée, la citronnelle, le cochléaria, le fenouil, la germandrée petit chêne, la guimauve, l'hysope, la mauve, la mélisse, la menthe poivrée, l'œillet-à-ratafia, le persil, le raifort, la rose de Provins (le champ de roses de Vaures a une surface de 7 hectares ; les roses sont cueillies avant leur épanouissement pour la conservation de la couleur des pétales), la rue, la stramoine, la tanaïse, la valériane.

Divers essais d'acclimatation de plantes exotiques ont été effectués : Cascara, *Lobelia inflata*, *Hamamelis*, *Datura metel*, Rhubarbe de Chine.

A l'origine, cette industrie a été favorisée par un concours de circonstances, alors que la valeur des domaines, la construction des étuves, séchoirs, entrepôts étaient d'un prix assez réduit. Aujourd'hui, avec la hausse des domaines en bonne terre, arrosables, voisins de l'agglomération où se trouve la main-d'œuvre, le coût des constructions, des machines, des salaires, cette industrie ne pourrait se créer que très difficilement. Pour en assurer la continuité, il a été constitué une Société anonyme comprenant les membres de la famille comme seuls actionnaires.

La visite des plantations terminée, nous entrons au séchoir où une agréable surprise nous était réservée : une grande table garnie de roses s'y trouvait installée et un vin d'honneur attendait les excursionnistes. Et de la grande terrasse attenante au séchoir ils purent admirer le magnifique panoramâ qu'on y contemple sur la grande plaine du Forez.

MM. DUREL, JAY et NAAKO ont compris l'importance de la valeur des « simples ». Ils ont montré que leur cueillette et leur culture sont une source

de richesse qui n'est pas à dédaigner, que la récolte des plantes médicinales devrait être dans nos campagnes l'objet d'un encouragement et que leur culture devrait permettre la mise en valeur des terres improductives — aussi, ne serait-ce qu'à ce titre, ces messieurs mériteraient déjà une bien vive gratitude:

A Montbrison, les excursionnistes on eu la bonne fortune d'être reçus par un membre de la Linnéenne, M. LIGONIE, professeur à l'Ecole normale qui se fit, à travers la ville, après le déjeuner servi à l'Hôtel du Lion-d'Or et de la Cloche, le plus aimable et aussi le plus averti des cicerone. On sait combien Montbrison, bâtie sur les pentes d'un cône basaltique, est une ville intéressante Rappelons toutefois : son Musée archéologique qui réunit une importante collection d'objets provenant des fouilles exécutées dans la province par la Société archéologique « La Diana » et installé dans un local contigu à la salle de réunion de cette société. Cette vaste pièce, aux prestigieux décors, est l'ancienne salle où se réunissait l'Assemblée des Etats du Forez. Une mention aussi au délicieux jardin public où nous avons relevé la présence d'un superbe *Ginkgo biloba*.

M. LARUE.

BIBLIOGRAPHIE

Zoologie

AUBERTOT (Maurice), Nématodes d'Alsace. Observations sur le *Rhabditis pellio* Schneider (*Bull. de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, VII, fasc. 3, p. 178-190, 6 fig.).

BEAUCHAMP (P. DE), Notes faunistiques. Formes rares des eaux douces d'Alsace (*Id.*, p. 191-193).

DESCAZEUX (Julien), l'Entéqué Chilienne et ses rapports avec l'Oesophagostomose nodulaire (*Revista Chilena de Historia natural*, XXX, 1926, p. 106-112, 3 fig.).

LOOSER (Gualterio), Un zoofito de Juan Fernandez poco conocido : *Paran tipathes* ? fernandezii Brook (*Id.*, p. 269-274, 1 fig.).

CLAUDE-JOSEPH (H.), Biologia de las Escolopendras (*Id.*, p. 303-305, 1 fig.).

SIEVERS (Méd. Veter. Hugo), la *Linguatula serrata* (Fröhlich) y su existencia en Chile (*Id.*, p. 306).

BURR (Adolphe), Epizoïsme de Pseudoscorpions (*Bull. de l'Ass. Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, VI, 1919, fasc. 1, p. 24-26).

AUBERTOT (Maurice), la Flagellose des Euphorbes en Alsace (*Id.*, VI, fasc. 5, p. 256-262, 2 fig.).

LUPU (Hélène), Contribution à l'étude du sang de *Cobitis fossilis* (*Annales scientifiques de l'Université de Jassy*, XI, III^e et IV^e fasc., avril 1923, p. 105).

POPA (Dr Gr. T.), Structure fonctionnelle de la dure-mère crânienne, avec considérations générales sur les facteurs mécaniques crâniens chez les vertébrés en général et chez l'homme en particulier (*Id.*, XIII, I^{er} et II^e fasc., juillet 1924, p. 119-192, 10 pl.).

Ph. R.

Préhistoire et Archéologie.

COSTÉRISANT (O.), Instrument moustérien trouvé à Bard, commune de Bondes, le 14 avril 1928 (*Bull. de la Soc. d'Histoire Naturelle d'Auvergne*, n° 15, octobre 1929, Supplément, p. 8, fig.).